

"Diabolo Manques"

Une exploration à la découverte de soi

Rapport d'évaluation de la troisième année

Novembre 2002

Anne DE WAELE
Sophie GRIGNARD
Chantal VANDOORNE

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. Contexte de l'intervention de l'APES	3
2. Cadre et objectifs de la deuxième évaluation	4
(a) Une première évaluation	4
a.1. Limites méthodologiques de l'évaluation d'impact	
a.2. Synthèse des résultats de la première évaluation	
(b) Une deuxième évaluation	6
3. Objectifs du programme	7
4. Questions d'évaluation et structure du rapport	8

PARTIE I : METHODES

1. Public cible de l'évaluation	9
2. Instruments de collecte de données	10
(a) Présentation des instruments	10
(b) Contenu et construction des instruments	10
3. Taux de réponses	13
(a) Les écoles	13
(b) Les associations	13
4. Modalités d'analyse	15
(a) Tableau de suivi	15
(b) Echelles d'opinion	15
b.1. Analyse quantitative	
b.2. Analyse qualitative	
(c) Entretien semi-directif	16

PARTIE II : IMPACT A MOYEN TERME DU PROGRAMME DANS LES ECOLES

1. Déroulement et suivi du programme	17
(a) La réalisation d'activités sur le moyen terme	17
a.1. Fréquence de la participation au programme	
a.2. Eventail des activités réalisées, classées par type et par fréquence	
a.3. Suivi du programme dans les écoles	
a.4. Conditions et limites d'un suivi à moyen terme	
(b) L'implication des professeurs	26
(c) La formulation et l'atteinte d'objectifs	26

2.	Opinions des écoles et des associations sur l'impact de la participation à Diabolo Manques	28
(a)	Opinions sur les indicateurs d'impact	28
	a.1. Effets du programme reconnus par les écoles et les associations	
	a.2. Effets que le programme n'a pas permis d'atteindre	
	a.3. Propositions qui font l'objet d'un positionnement neutre	
	a.4. Avis des associations sur quelques facteurs facilitants et quelques freins	
(b)	Positionnement des écoles sur les quatre dimensions	32

PARTIE III : SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET AVENIR DU PROGRAMME
--

1.	Indices de satisfaction générale	33
(a)	L'inauguration	33
(b)	La visite du bus	33
	b.1. Les éléments de satisfaction	
	b.2. Les éléments d'insatisfaction	
(c)	La qualité et la richesse du partenariat	36
	c.1. Modalités de partenariats	
	c.2. Les éléments de satisfaction	
	c.3. Les éléments d'insatisfaction	
2.	Opinions sur quelques pistes d'avenir	38

PARTIE IV : LIGNES DE FORCE DE L'EVALUATION A MOYEN TERME ET RECOMMANDATIONS PRATIQUES

40

ANNEXES

1. Liste des objectifs du programme "Diabolo Manques"
2. Instruments d'évaluation
 - Tableau de suivi des activités
 - Echelle d'opinions A
 - Echelle d'opinions B
 - Echelle de pistes d'avenir C
 - Protocole d'entretien semi-directif avec la direction
 - Protocole d'entretien semi-directif avec les enseignants
3. Liste des items de l'échelle A, classés par dimensions

INTRODUCTION

1. CONTEXTE DE L'INTERVENTION DE L'APES-ULG

En 1997, la Commission Provinciale "Assuétudes", émanant de la Maison du Social de la Province de Liège et placée sous les auspices de la Députation Permanente du Conseil Provincial de Liège, a souhaité réaliser une exposition itinérante, installée dans un double bus, et destinée à la prévention des assuétudes en milieu scolaire.

La Commission "Assuétudes" compte plusieurs acteurs de terrain étroitement impliqués dans le travail de prévention dans les écoles. Ces acteurs ont donc participé activement à la conception de l'exposition et ont été porteurs de la demande d'évaluation. Par ailleurs, d'autres intervenants et associations de terrain ont manifesté leur intérêt pour ce projet et ont été intégrés à la réflexion préparatoire. La conception et la réalisation de l'exposition ont donc été réalisées en partenariat étroit avec les différents acteurs impliqués (issus des secteurs politique, associatif, scolaire, ...).

La présence de ces nombreux intervenants de terrain dès le début des travaux de conception a joué un rôle de régulation, permettant des adaptations progressives du contenu et de la présentation de l'exposition.

L'exposition a été inaugurée dans la cour du Palais Provincial le 12 octobre 1999. Elle a fait son entrée dans la première implantation (Seraing) le 18 octobre de cette même année.

En septembre 1999, sur conseil du CLPS (Centre Liégeois de Promotion de la Santé), l'APES-ULG a été interpellée pour réaliser une première évaluation de cette exposition. En juin 2001, l'APES-ULG est à nouveau interpellée afin de réaliser une évaluation à moyen terme au cours de la troisième année de fonctionnement.

L'APES-ULG est une unité du Service de Santé au Travail et d'Education pour la Santé, intégrée à l'Ecole de Santé Publique de l'Université de Liège.

2. CADRE ET OBJECTIFS DE LA DEUXIÈME ÉVALUATION

(a) Une première évaluation

Une évaluation du programme "Diabolo Manques" a été effectuée durant l'année scolaire 1999-2000. Elle a surtout impliqué les associations partenaires du programme dans les écoles. Ces écoles ont été contactées uniquement pour répondre à un bref questionnaire.

Cette évaluation étant réalisée durant la première année de fonctionnement, elle a essentiellement porté sur l'implantation du programme en se centrant sur cinq grandes questions : les contraintes techniques et institutionnelles, le niveau de participation de la communauté éducative, l'impact à court terme du programme dans les écoles, le travail des associations-partenaires et la visibilité du programme.

a.1. Limites méthodologiques de l'évaluation d'impact

Les principales questions que se posaient les promoteurs portaient sur l'impact attendu de "Diabolo Manques" : augmenter les connaissances, diminuer la consommation, favoriser le dialogue,

La question de l'évaluation de l'impact a été longuement discutée lors de la conception de l'évaluation. En effet, une telle évaluation est particulièrement difficile à réaliser dans ce cas.

D'une part, les résultats ultimes escomptés (c'est-à-dire une moindre consommation de produits psychotropes parmi les élèves, un mieux-être chez les élèves, une diminution de la violence à l'école, ...) ne peuvent se mesurer qu'à long terme.

D'autre part, une évaluation de l'impact du bus aurait nécessité la création d'un groupe "contrôle" d'écoles et l'utilisation d'un schéma expérimental "pré-post", avec mesure chez les élèves de certaines variables avant, puis après, le passage de Diabolo Manques. Cette méthodologie est très lourde à mettre en place.

Finalement, la diversité des contextes d'utilisation de l'exposition (prévue pour être intégrée à un projet de prévention global adapté à chaque école) rend l'application du dispositif extrêmement hétérogène. A défaut de pouvoir décrire précisément et contrôler un nombre significatif de variables fondant cette hétérogénéité, la généralisation des résultats sur l'impact de la visite du bus reste délicate.

Ainsi, même si un schéma expérimental avait pu être mis en place, on aurait été confronté à cette difficulté d'identifier clairement, avant le passage du bus, l'univers des variables susceptibles d'influencer son impact.

L'analyse des limites d'une évaluation d'impact a amené un recadrage de l'évaluation, en accord avec tous les partenaires impliqués. Ainsi, on est progressivement passé d'une demande concernant

l'évaluation de l'impact de l'exposition sur les comportements de consommation auprès des élèves



à l'évaluation de l'implantation et de l'évolution d'un projet de prévention au sein de l'école.

a.2. Synthèse des résultats de la première évaluation

La première évaluation a donné l'image d'une grande hétérogénéité dans l'application du projet selon les écoles, les implantations, les associations impliquées, ... En effet, les phases prévues par le programme n'avaient pas toutes été réalisées partout.

Le bilan quant au processus d'implantation du programme était globalement positif. Dans une large proportion d'écoles, "Diabolo Manques" s'est révélé être un programme mobilisateur et dynamisant, principalement sur trois axes :

- stimuler la participation d'un plus grand nombre d'acteurs (scolaires et extrascolaires) à la prévention de la toxicomanie;
- produire des résultats visibles dans les écoles sur 4 plans : dynamisation et renforcement (de projets, de l'équipe, ...), mise en place d'un projet global (amorces d'une réflexion, élargissement de la vision des adultes concernant la toxicomanie et la prévention, ...), ouverture de l'école vers l'extérieur et partenariat, modifications positives suite à Diabolo Manques;
- stimuler le partenariat entre les écoles et les associations.

Néanmoins, l'évaluation a également montré qu'il était important de développer les conditions pour qu'une plus grande proportion d'écoles présente un bilan positif. Deux facettes du programme étaient concernées par ces conditions : l'organisation et la formation.

Les difficultés rencontrées lors de la première année ont surtout concerné l'organisation. Les activités se sont souvent déroulées dans l'urgence; les partenaires n'ont pas toujours été conscients de ce à quoi ils s'engageaient; il leur a manqué une information concrète et structurée, ... Finalement, certains acteurs ont suggéré de revoir le contenu de la convention.

Par ailleurs, l'évaluation a montré qu'une formation était nécessaire pour certaines associations; cette formation se devait d'envisager certains aspects conceptuels, mais surtout les orientations méthodologiques de l'implantation de projets en milieu scolaire.

La formation destinée aux professeurs a également fait l'objet de quelques suggestions : l'importance d'un réel volontariat des enseignants, la nécessité de leur permettre de visiter le bus avant les élèves, ainsi que la pertinence d'une continuité de l'implication des personnes concernées (celles qui sont formées doivent poursuivre le processus et on ne peut pas encadrer les visites et l'exploitation si on n'a pas été formé).

(b) Une deuxième évaluation

Après deux ans de fonctionnement, les promoteurs ont désiré que soit réalisée une évaluation à moyen terme de l'impact du programme au sein des écoles : dans quelle mesure le passage du bus "Diabolo Manques" a-t-il laissé des traces dans l'école durant l'année ou les deux années scolaires qui ont suivi?

Par ailleurs, les promoteurs ont souhaité recueillir des informations concernant l'avenir à envisager pour le programme.

L'impact n'avait pu être que très partiellement approché lors de la première évaluation, car celle-ci a eu lieu en tout début de programme (la première année) : certaines écoles venaient à peine de recevoir le bus et beaucoup d'activités étaient encore "en projet" dans ces écoles. Quelques informations avaient néanmoins pu être recueillies auprès des associations. Ces informations étaient cependant partielles car les associations n'étaient pas toujours associées et/ou averties des activités réalisées dans les écoles.

Lors de la première évaluation, l'impact avait été considéré comme positif lorsque Diabolo Manques avait représenté un facteur d'évolution pour les projets de prévention dans les écoles sur un ou plusieurs des 4 axes détaillés ci-dessus et qui sont les suivants.

- Dynamisation et renforcement
- Mise en place d'un projet global
- Ouverture de l'école vers l'extérieur, partenariat, ...
- Modifications positives suite au programme

L'évaluation de cette année a tenté de concrétiser de façon systématique l'évolution des écoles sur chacun de ces axes qui ont été jugés, sur base du rapport d'évaluation précédent, pertinents pour rendre compte de la progression de projets de prévention dans les écoles. Les indicateurs ont été construits sur la base du contenu des entretiens réalisés lors de la première évaluation.

Contrairement à ce qui s'est passé lors de la première évaluation, les écoles ont ici été désignées comme les interlocuteurs privilégiés pour la récolte des informations. Le protocole d'enquête a ainsi interpellé plusieurs niveaux d'acteurs de l'école (direction et professeurs).

Cependant, les associations-partenaires ont à nouveau été considérées comme des interlocuteurs importants. En effet, tout en collaborant aux projets d'écoles, elles portent un regard extérieur sur le déroulement et les apports du programme pour les écoles. Des informations ont donc été récoltées auprès d'elles dans le but de compléter et nuancer les données recueillies auprès des écoles.

Par ailleurs, les promoteurs du programme ont également souhaité un recueil d'informations auprès d'élèves ayant visité le bus. En accord avec les promoteurs, il a été convenu que cet aspect serait abordé par une étudiante dans le cadre d'un mémoire de Licence en Sciences de la Santé Publique. Pour des raisons d'organisation, cette partie de l'évaluation a été reportée à l'année 2002-2003.

Concernant l'évaluation de l'impact auprès des élèves, une ambiguïté subsiste entre l'impact du bus et l'impact du dispositif. Cela rend l'évaluation auprès des élèves particulièrement délicate.

3. OBJECTIFS DU PROGRAMME

Diabolo Manques est un programme de prévention fort ambitieux comptant de nombreux objectifs (voir annexe 1). Ceux-ci ont été structurés en deux catégories principales : les objectifs pédagogiques et les objectifs stratégiques.

Les **objectifs pédagogiques** s'adressent d'une part aux adultes et d'autre part aux jeunes :

- l'élargissement des représentations
- la mise en action de la prévention
- l'expression et le dialogue
- la participation

Ces objectifs sont précisés en objectifs spécifiques propres au rôle et à la responsabilité de chaque groupe précité (adultes / jeunes).

Les **objectifs stratégiques** sont centrés sur les relais, sur les professionnels ou sur le cadre plus large (politique, institutionnel et administratif, ...) :

- les partenariats et la communication
- les projets
- la visibilité

Ces objectifs sont spécifiés en objectifs plus opérationnels.

Lors de la précédente évaluation, certains objectifs n'avaient pas pu être abordés faute de temps. Pour la deuxième évaluation, la plupart des objectifs ont été pris en compte dans la construction du protocole d'enquête.

4. QUESTIONS D'ÉVALUATION ET STRUCTURE DU RAPPORT

Au terme d'une négociation entre les promoteurs du programme et l'équipe d'évaluation, deux questions principales ont été retenues pour cette deuxième évaluation.

1. Quel est l'impact à moyen terme du programme dans les écoles ayant reçu le bus durant les années 1999-2000 et 2000-2001?

Dans quelle mesure le passage du bus "Diabolo Manques" a-t-il laissé des traces dans l'école durant l'année ou les deux années qui ont suivi celui-ci?

On s'est surtout intéressé au suivi, à l'implication des professeurs/éducateurs ainsi qu'à la formulation et l'atteinte d'objectifs.

2. Quels sont les éléments moteurs sur lesquels construire l'avenir du programme?

Cette partie de l'évaluation devrait amener des suggestions pour améliorer ou faire évoluer le fonctionnement global du dispositif. Pour ce faire, les différents acteurs ont été interrogés sur :

- leur satisfaction et leur intérêt à participer au programme (le programme et ses différentes phases, la qualité et la richesse du partenariat avec les associations, ...),
- leur opinion quant à quelques pistes de développement du programme.

Cette question d'évaluation ne concerne plus le contexte organisationnel spécifique de l'école (maintenance, organisation, ...) mais bien des questions plus fondamentales telles que l'intérêt de réaliser un second bus, l'intérêt pour les écoles de recevoir le bus de façon récurrente, l'intérêt de l'assortir d'autres outils, ...

Ces deux questions d'évaluation ont été abordées au travers de différents instruments (entretiens, questionnaires, description des activités, ...) auprès des écoles participantes et des associations-partenaires impliquées au sein de celles-ci.

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, le présent rapport d'évaluation est structuré en quatre parties.

Une **première partie** présente le cadre méthodologique : échantillon, instruments et procédure d'évaluation, taux de réponses, modalités d'analyse, ...

Dans une **deuxième partie**, on tente une appréciation de l'impact général du programme au travers :

- du relevé de certains indicateurs descriptifs du déroulement et du suivi du programme,
- d'une analyse quantitative des opinions émises par les directeurs d'écoles sur les apports du programme, selon les 4 dimensions de progression du projet de prévention dégagées en 2000,
- et enfin, des données qualitatives sur ces deux axes dégagées de l'entretien des enseignants et des directeurs.

Une **troisième partie** commente la position des écoles et associations quant aux différentes pistes d'avenir envisagées ainsi que les suggestions formulées pour le programme.

Enfin, les lignes de force de cette évaluation à moyen terme sont présentées dans une **quatrième partie**, assorties de recommandations pratiques.

PARTIE I : MÉTHODES

1. PUBLIC CIBLE DE L'ÉVALUATION

L'évaluation a concerné les écoles (direction et enseignants) et dans une moindre mesure les associations.

Depuis le lancement du programme en octobre 1999, l'exposition "Diabolo Manques" a été visitée par **64 écoles** différentes. Parmi celles-ci, 8 l'ont visitée 2 fois et 1 l'a reçue 3 fois¹. Parallèlement, **47 associations** différentes ont été impliquées au sein de ces écoles pour encadrer le programme "Diabolo Manques".

Les écoles consultées dans le cadre de cette deuxième évaluation devaient avoir participé au programme durant au moins une des deux premières années de fonctionnement, c'est-à-dire 1999-2000 et 2000-2001. **Quarante et une écoles remplissent ce critère.**

Nous avons limité l'enquête à un échantillon de 20 écoles parmi celles-ci. La sélection s'est faite sur base de critères garantissant une certaine représentativité :

- 10 écoles ayant visité le bus en 1999-2000, 10 écoles en 2000-2001;
- au moins une école par implantation²;
- des écoles de chaque réseau;
- des écoles de chaque type d'enseignement;
- des écoles ayant reçu le bus et des écoles l'ayant visité ailleurs.

Seules ont été contactées les associations impliquées dans les écoles qui participaient à cette deuxième évaluation. Vingt-quatre associations ont ainsi été concernées par l'évaluation.

¹ Ces chiffres ainsi que les coordonnées des écoles participantes ont été communiqués par la Maison du Social.

² Une implantation est définie comme un territoire dans lequel le bus a séjourné et a été visité par plusieurs écoles (ainsi Seraing est la première implantation).

2. INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES

Lors de la construction des instruments d'évaluation, les options méthodologiques suivantes ont été prises.

- ✓ Compléter et enrichir les informations récoltées par des instruments standardisés au moyen d'entretiens avec la direction et/ou la coordination et avec les professeurs.
- ✓ Diversifier les sources d'information en interpellant différents acteurs sur un même contenu.
 - L'échelle d'opinions (échelle A) doit être remplie, pour une même école, par les directeurs, les enseignants et les associations.
 - Le déroulement et le suivi du programme sont envisagés lors de l'entretien avec les directeurs et/ou coordinateurs et lors de la rencontre avec les enseignants.

(a) Présentation des instruments

Le tableau de la page 12 reprend chacun des instruments en précisant le niveau d'analyse sur lequel il porte, le public auquel il s'adresse et ses modalités d'administration.

(b) Contenu et construction des instruments

Les instruments d'évaluation (cfr. annexe 2) ont été réalisés avec les promoteurs et les associations partenaires sur base du précédent rapport et d'une réunion de concertation préalable à la mise en place de l'évaluation.

- Un **tableau de suivi permet de** récolter des informations sur les activités réalisées dans les écoles et d'identifier les traces que le programme y aurait laissées.
Il répertorie divers renseignements tels que : le nombre de classes et de professeurs impliqués dans le programme, le type d'exploitation réalisée ou non autour du bus, les suites éventuelles (forum, projets, ...), les autres actions réalisées en lien avec Diabolo Manques, les partenaires éventuellement impliqués dans ces actions, dans et à l'extérieur de l'école,
Certaines informations récoltées au travers des tableaux de suivi sont quantitatives (par exemple le nombre de classes participantes). D'autres sont qualitatives (par exemple le type de projets mis en place).
- Une **échelle d'opinions (échelle A)** permet de récolter l'avis des acteurs (direction, enseignants, associations) concernant l'impact du programme dans l'école. Il s'agit d'un instrument standardisé et simple d'application qui comporte une quarantaine d'items.
Cette échelle est de type "Likert". Elle est constituée de propositions face auxquelles les répondants doivent se positionner en "pas du tout d'accord", "pas d'accord", "d'accord", "tout à fait d'accord". Les différentes propositions peuvent être regroupées autour de 4 dimensions : (1) dynamisation et renforcement, (2) mise en place d'un projet global à long terme, (3) ouverture de l'école vers l'extérieur, (4) modifications positives suite à Diabolo Manques (le regroupement des items par dimension est joint en annexe 3).

L'ensemble des énoncés, issu des entretiens réalisés lors de la première évaluation, a été soumis aux associations-partenaires impliquées dans les écoles sélectionnées pour l'évaluation 2001-2002. Ces associations ont eu l'occasion de les critiquer, de les enrichir, d'en modifier certains. L'échelle définitive tient compte de ces suggestions.

- Une seconde **échelle d'opinions (échelle B)** est spécifique aux associations. L'échelle est construite et administrée de la même manière que l'échelle A.
- Une autre **échelle** reprenant des **pistes d'avenir (échelle C)** est proposée. Les répondants sont simplement invités à donner leur avis quant à 7 pistes d'avenir envisagées par les promoteurs du programme. Les participants ont également la possibilité d'ajouter des commentaires et des suggestions propres.
- Finalement, des **entretiens semi-directifs** évaluent la satisfaction, l'intérêt (aspects positifs, apports spécifiques) et les difficultés perçues par les écoles participant au programme. Ils permettent également de nuancer et d'approfondir les données déjà recueillies par ailleurs concernant l'impact du programme. Ils sont réalisés auprès des directeurs et/ou coordinateurs (entretien individuel) et auprès des professeurs impliqués dans le programme (entretien de groupe).
Tous les entretiens, sauf un, ont été menés par la même personne. L'évaluateur était une personne extérieure qui n'a donc pas participé à la mise en place du programme.

Type d'instrument	Niveau d'analyse	Public interrogé	Mode d'administration
Tableau de suivi des activités	ÉCOLE	Direction et/ou coordinateur	A été transmise aux directions par courrier. Était éventuellement complété lors des entretiens.
Echelle d'opinions A	ÉCOLE	Direction et/ou coordinateur	A été transmise aux directions par courrier. Était éventuellement complétée lors des entretiens.
		Associations	A été transmise aux associations par courrier et devait être renvoyée par courrier. Devait être complétée sur base de leur expérience au sein de chaque école. Il s'agissait donc pour eux d'en remplir une par école encadrée.
Echelle d'opinions B	ASSOCIATION	Associations	A été transmise en même temps et selon les mêmes modalités que l'échelle A.
Echelle de pistes d'avenir C	PROGRAMME	Direction et/ou coordinateur	A été transmise aux directions par courrier. Était éventuellement complétée lors des entretiens.
		Associations	A été transmise en même temps que l'échelle A. Devait être complétée selon leur expérience du programme. Il ne fallait donc en remplir qu'une seule.
Entretien semi-directif	ÉCOLE	Direction et/ou coordinateur	La grille d'entretien a été préalablement transmise aux directions par courrier afin que les personnes concernées puissent se préparer. A été réalisé sur rendez-vous (l'évaluateur se déplaçant dans l'école).
Entretien semi-directif de groupe	ÉCOLE	Professeurs impliqués dans le programme	A été réalisé sur rendez-vous. Dans la mesure du possible, devait se faire le même jour que l'entretien précédent.

3. TAUX DE RÉPONSES

(a) Les écoles

Les écoles ont été contactées dans un premier temps par courrier et dans un second temps par téléphone, afin de prendre rendez-vous pour les entretiens. Les envois ont été réalisés à la fin du mois d'avril. La prise de rendez-vous a été difficile; il a fallu plusieurs tentatives pour établir un premier contact avec la personne la plus apte à répondre à la demande (directeur ou coordinateur). Un deuxième appel (au minimum) a toujours été nécessaire pour fixer un rendez-vous définitif.

Parmi les 20 écoles sélectionnées, cinq ont refusé de participer à l'évaluation, invoquant des problèmes de disponibilité, des changements de personnel ainsi que des difficultés à se remémorer un événement si lointain dans le temps. Pour pallier à ces refus motivés, nous avons effectué une nouvelle sélection de 5 établissements en tenant compte des critères précités (voir page 9). Une des écoles ainsi sélectionnée au deuxième tour a répondu qu'il ne lui était pas possible de répondre à l'évaluation car elle n'avait participé qu'à la phase de formation et n'avait pas souhaité continuer le programme. Deux autres écoles ont refusé par manque de disponibilité. Deux écoles ont accepté de participer à l'évaluation. Aucune autre sélection n'a pu être réalisée vu la proximité de la fin de l'année scolaire.

Concrètement, 17 écoles ont accepté de participer à l'évaluation, ce qui correspond à un quart des écoles ayant pris part au programme depuis son lancement.

Cependant, dans plusieurs d'entre elles, le processus d'évaluation n'a pas pu se dérouler comme prévu. Le tableau en page 14 présente le taux de réponses des écoles par instrument.

(b) Les associations

Les 24 associations concernées par l'évaluation ont été contactées par courrier. Le retour devait également se faire par la même voie. Compte tenu du faible taux de réponses spontanées, nous avons procédé à un rappel téléphonique.

Sur les 24 associations contactées, 10 n'ont donné aucune suite. Quatorze associations (soit un cinquième du total des associations impliquées dans le programme) ont rempli les échelles d'opinions et 13 ont rempli le questionnaire sur les pistes d'avenir.

Cependant, il faut tout d'abord noter que 3 des associations n'ont pas respecté la consigne, qui était de remplir les deux échelles pour chaque école encadrée. Ces 3 associations ont donc rempli les échelles d'opinions de manière globale pour l'ensemble des écoles au sein desquelles elles sont intervenues.

Ainsi, le calcul du taux de réponses des associations est compliqué. En effet, plusieurs associations pouvaient être impliquées dans une même école et une même association pouvait être impliquée dans plusieurs écoles. Si bien que les informations récoltées auprès des 14 associations ayant renvoyé les questionnaires portent, en définitive, sur 13 écoles et que la confrontation entre l'opinion de l'école et celle de l'association à propos de l'impact n'a été possible que pour 11 écoles.

Instruments	Taux de réponses Sur 17 écoles
Tableau de suivi des activités	<p style="text-align: center;">15 tableaux reçus en retour</p> <p>De manière générale, les échelles et le tableau de suivi n'ont pas été remplis avant l'entretien. Ils ont alors été remplis le jour même devant l'évaluateur ou renvoyés par courrier après l'entretien.</p> <p>Deux écoles ont accepté les entretiens mais n'ont rendu aucun questionnaire. L'une d'elles a estimé l'expérience trop brève (activité réduite à la visite du bus avec deux classes) pour fournir des informations sur l'impact ou le suivi. L'autre n'a donné aucune justification.</p> <p>Il faut noter que le fait de remplir les tableaux de suivi a été un travail assez exigeant car, pour certaines écoles, il s'agissait de se remémorer un événement datant de trois ans. Les données ont alors été fort partielles car aucun document relatif à la participation de l'école au programme ne subsistait : le nombre de participants (élèves, classes, etc.) a été, dans de nombreux cas, approximatif.</p>
Echelle d'opinions A et échelle de pistes d'avenir C	<p style="text-align: center;">14 échelles reçues en retour</p> <p>Dans un premier temps, il semblait intéressant de proposer ces échelles aux professeurs. Il s'est avéré impossible de leur soumettre ces outils. En effet, il était difficile pour eux de pré-remplir les instruments et, lors de l'entretien, le temps imparti était trop court pour ce faire. Ces échelles concernent donc in fine la direction uniquement.</p> <p>Deux écoles ne les ont pas renvoyées. Une école a renvoyé des échelles inutilisables.</p>
Entretien semi-directif avec la direction et/ou coordination	<p style="text-align: center;">15 entretiens organisés</p> <p>Dans deux écoles, il n'a été possible de rencontrer ni la direction, ni un coordinateur du programme.</p> <p>Quand il y a eu deux entretiens, ils ont souvent eu lieu l'un après l'autre. Dans deux écoles, cependant, l'évaluateur a dû se rendre une deuxième fois dans l'école pour l'entretien avec la direction, celle-ci ayant eu un empêchement de dernière minute.</p>
Entretien semi-directif de groupe avec les professeurs	<p style="text-align: center;">12 entretiens organisés</p> <p>Cinq écoles n'ont pas pu organiser cet entretien, en invoquant l'indisponibilité ou la lassitude des enseignants quant aux diverses sollicitations dont ils font l'objet. Cependant quatre d'entre elles ont élargi l'entretien prévu avec la direction à quelques personnes représentatives des différents acteurs impliqués dans le programme "Diabolo Manques" au sein de l'école (professeurs, éducateur, personnel PMS ou encore, membre d'une association-partenaire).</p>

4. MODALITÉS D'ANALYSE

(a) Tableau de suivi

Les données recueillies au travers du tableau de suivi ont été rassemblées dans un document récapitulatif. Quand cela était nécessaire, ce document récapitulatif a été complété par des données issues des entretiens semi-dirigés. Il donne donc une vue d'ensemble du déroulement du programme dans les écoles, sur trois années scolaires.

(b) Echelle d'opinions (indicateurs d'évolution et pistes d'avenir)

b.1. Analyse quantitative

Les échelles d'opinions A et B

Les réponses aux échelles d'opinions ont été encodées en numérotant les degrés de l'échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 4 (tout à fait d'accord). La base de données comprend 14 enregistrements pour les écoles et 13 enregistrements pour les associations.

Dans un premier temps, les items ont été classés en fonction du degré d'accord manifesté par les écoles et les associations, en se basant sur les médians et les quartiles.

Pour définir le degré d'accord avec les propositions, les seuils suivants ont été adoptés :

- on considère qu'il y a accord avec une proposition quand plus de 75% des répondants se sont positionnés en 3 (d'accord) ou 4 (tout à fait d'accord).
- on considère qu'il y a désaccord avec une proposition quand plus de 75% des répondants se sont positionnés en 1 (pas du tout d'accord) ou 2 (pas d'accord).
- on considère que l'avis est neutre dans tous les autres cas.

Dans un second temps chaque item a été "scoré" afin de pouvoir calculer une valeur moyenne par école et par dimension. On a considéré que la valeur de chaque item variait sur un continuum allant de 1 à 4. Ainsi chaque école se voit attribuer un score par dimension variant de 1 à 4 selon la moyenne de ses réponses aux items constituant cette dimension.

Dans un troisième temps, on a estimé le positionnement de chaque école sur chaque dimension en fonction de deux valeurs seuils [2.10 - 2.90] : un score inférieur à 2.10 a été défini comme correspondant à un avis négatif concernant la dimension tandis qu'un score supérieur à 2.90 a été considéré comme correspondant à un avis positif.

L'échelle de pistes d'avenir

Les réponses ont été encodées pour chaque répondant (directeurs et associations).

Les "moyennes" des scores ont été calculées de la même manière que pour l'échelle d'indicateurs.

b.2. Analyse qualitative

Les commentaires libres des répondants concernant les pistes d'avenir ont fait l'objet d'une analyse de contenu : cette analyse a servi à nuancer et compléter les informations quantitatives. Les commentaires consistaient en des arguments pour appuyer un avis donné par rapport aux suggestions ou en des suggestions complémentaires de développement.

(c) Entretien semi-directif

Les entretiens ont fait l'objet d'une analyse de contenu, sur base des questions d'évaluation. Les informations recueillies ont ainsi été groupées en plusieurs catégories : la satisfaction générale, la formulation et l'atteinte d'objectifs, l'impact global en termes d'activités réalisées ou de progressions observées dans l'école (à quelque niveau que ce soit), la qualité et la richesse du partenariat. En ce qui concerne l'impact global, les commentaires exprimés ont été comparés aux opinions émises au travers des échelles.

PARTIE II : IMPACT A MOYEN TERME DU PROGRAMME DANS LES ECOLES

1. DÉROULEMENT ET SUIVI DU PROGRAMME

Pour analyser le déroulement et le suivi du programme au sein des écoles, nous utiliserons d'une part les informations recueillies au travers du tableau de suivi que les directeurs et/ou coordinateurs ont rempli et d'autre part le contenu des entretiens. Les commentaires issus des entretiens avec la direction et avec les enseignants permettent d'interpréter voire de compléter les informations fournies dans le tableau de synthèse. Les entretiens donnent également la possibilité au personnel éducatif d'expliquer les difficultés et/ou les facilités rencontrées pour l'exploitation du programme et notamment la mise en place de projets.

Les informations recueillies ont été groupées en plusieurs thèmes : la réalisation d'activités, l'implication des professeurs, la satisfaction générale, la formulation et l'atteinte d'objectifs, les progressions observées dans l'école (à quelque niveau que ce soit), la qualité et la richesse du partenariat.

(a) La réalisation d'activités sur le moyen terme

Ci-dessous, un tableau de synthèse reprend, école par école, tout ce qui s'est passé en rapport avec le programme Diabolo Manques. Les données reprises concernent 15 écoles; deux écoles n'ayant pas rendu le tableau de suivi complété, il n'est pas possible de représenter le déroulement du programme dans celles-ci.

Il est cependant à noter que les informations recueillies dans les tableaux sont parfois partielles parce que le programme et les activités qui y sont liées se sont déroulées deux voire trois ans auparavant et que les personnes interrogées ne peuvent se référer qu'à leurs souvenirs à défaut de sources documentaires.

Légende

- Les années ont été codifiées : I pour 99-00, II pour 00-01, III pour 01-02.
- Le personnel éducatif a été séparé en deux groupes en fonction de la discipline : les disciplines sont dites "**conventionnelles**" lorsqu'elles correspondent aux éducateurs et aux professeurs d'éducation physique ou de cours philosophiques; les disciplines sont dites "**variées**" quand elles ne sont pas limitées aux catégories ci-dessus.
- Quand plusieurs activités sont réalisées durant une année scolaire, elles sont numérotées (a, b,...).
- Un tiret (-) signifie que, d'après les informations recueillies, rien ne s'est déroulé dans l'école pour cette rubrique et/ou pour cette année.

Ecole	Inauguration	Formation	Visite du bus	Types d'activités réalisées après la visite du bus (année, nombre de classes, type d'activité, ...)	Professeurs impliqués (nombre, disciplines)
01	II	II	II	Débats et discussions en classes avec professeurs de cours philosophiques (2°, 3° et quelques élèves de 4° et de 1°)	9 (conventionnelles)
	III	III	III	Forum avec les parents, les membres de l'Association des parents, les élèves (2°, 3° qui sont passés dans le bus) et les professeurs de cours philosophiques	14 (conventionnelles)
02	II	II	II	-a- Débats et discussions -b- Rencontre avec un planning familial sur le thème "Problèmes affectifs de l'adolescence et approche de la sexualité" avec les classes du degré inférieur (+/- 35 élèves)	5 (variées)
03		I	I	(juin) Ecriture du carnet "Prévention des assuétudes : actions, projets et cahier des charges"	15 (variées)
		III	III	-a- Composition d'un groupe de 12 professeurs/éducateurs à la prévention -b- Conférence au sujet des drogues destinée aux parents et menée par un journaliste -c- Enquête (bien-être, relations, consommations) auprès des élèves de 1° à 6° -d- Participation à "Just be smoke free" -e- Formation "Connaissance des produits" par la gendarmerie	14 (variées)
04		I	I	—	8 (variées)
			II	-a- Avant la visite, dans le cadre du cours de sciences sociales en 3°, débat d'actualité sur le thème "faut-il dépénaliser le cannabis ?" -b- Exploitation sur base du photolangage -c- En forum, émergence de thèmes -d- Ateliers de réflexion et de travail issus du forum : connaissance des produits, l'alcool et le tabac à l'école, les stress à l'école, intégration des doublants, propreté et hygiène dans l'école; ateliers réguliers ouverts aux élèves volontaires	12 (variées)
			III	-a- Poursuite des ateliers restants : tabac et alcool au travers d'une enquête, connaissance des produits avec intervention d'une association, préoccupation des ados par théâtralisation -b- Exploitation sur base d'une émission "c'est pas sorcier!" en sciences sociales -c- Interventions ponctuelles de l'association dans l'école	4 (variées)

05	II	II	II	Utilisation du bus comme un outil dans le cadre du thème d'année de l'école "Qualité de vie". Edition, en fin d'année, d'une charte du Bien vivre dans l'école sur base du vécu de l'année au travers des différents thèmes	42 (variées)
06	I	I	I	-a- Exploitation avec vidéo sur le thème de la drogue, débat, animations sur le thème des dépendances et animations sur le thème "Connaître l'autre, être bien dans un groupe par la connaissance de l'autre et les spécificités de chacun"	5 (variées)
		III	III	-b- Journée de sensibilisation à l'hygiène de vie -a- Journée de sensibilisation à l'hygiène de vie -b- Projet parrainage	10 (variées)
07	I	I	I	-a- Exploitation dans une seule classe avec l'assistante sociale du PMS dans le cadre d'un cours -b- Collaboration avec le Labyrinthe des toxicomanies et la gendarmerie	5 (variées)
08		I	I	Labyrinthe des toxicomanies pour les classes de 4°	26 (conventionnelles)
		III	III	-a- Labyrinthe des toxicomanies pour les classes de 4° -b- Conférence de l'association contre le cancer pour les élèves de 2° -c- Demi-journée info drogues pour les enseignants -d- Mise en place d'un groupe d'écoute active de tous les élèves par des professeurs volontaires (temps de midi)	9 (conventionnelles)
09		I	I	Discussions en classe et réalisation de panneaux à présenter lors de la journée portes ouvertes pour une classe II -a- Journée pédagogique sur les drogues -b- Information parents -c- Labyrinthe des toxicomanies III -a- Journée pédagogique sur les drogues -b- Animation par le service de prévention	3 (conventionnelles)

10		II	II	<p>-a- Débats et discussions sur le thème des assuétudes avec les élèves de 3° et de 4°</p> <p>-b- Théâtre forum "Trainspotting" avec discussions avant et après pour les 5° et 6°</p> <p>-c- Participation à l'émission l'Hebdo de la RTBF suite à une interview post pièce de théâtre avec quelques élèves de 5° et 6°</p> <p>-d- Animations autour des toxicomanies avec le soutien de personnes ressources pour les 3° et 4°</p> <p>Rmq : Diabolo Manques et la pièce de théâtre étaient des activités proposées par la ville dans le cadre d'une semaine sur les toxicomanies</p>	5 (variées)
11		I	<p>I</p> <p>Débats et discussions sur les limites, les assuétudes, les choix et les pressions dans le cadre de CPA</p> <p>Rmq : chaque année depuis 1999, les classes de la 1° à la 4° ont une heure par semaine de CPA ou de formation humaine pour traiter de ces sujets entre autres</p> <p>II</p> <p>-a- Forum "Alcoolisme" pour toutes les 3°</p> <p>-b- Théâtre forum "No limits"</p> <p>III</p> <p>-a- Théâtre forum "La grande lessive" pour les 1° et 2°</p> <p>-b- Sport-santé dans le cadre du cours de gym pour les 4°</p> <p>-c- Info "Dépendances" pour 2 classes de 5°</p> <p>-d- Conseil des élèves au sujet du règlement sur le tabac</p>	<p>3 (variées)</p> <p>10 (variées)</p>	
12	II	II	<p>II</p> <p>-a- Débats autour de l'exposition avec les élèves de 1°,2°,3° et 4°</p> <p>-b- Labyrinthe des toxicomanies avec un groupe de 6°</p> <p>III</p> <p>Vitrine des produits et discussion avec un groupe de 3°</p>	8 (conventionnelles)	

13	I	I	I	-a- Discussions autour de l'exposition pour les 1° & 2° -b- Théâtre forum -c- Animations de la commune pour les 1°	I : 10 (variées)
		II	II	-a- Discussions autour de l'exposition -b- Continuité groupe de 1° pour les 2° -c- Journée de sensibilisation pour les profs -d- Formation CPA pour les profs -e- Théâtre forum "Trainspotting" pour les 4°, 5°, 6°	8 (variées)
		III	III	-a- "Inter-cool" pour les 1° & 2° -b- Formation CPA pour les éducateurs	10 (variées)
16	I	I	I	-a- Discussions autour de l'exposition -b- Forum	I : 14 (variées)
			II	Six groupes d'activités sur 6 thèmes	9 (variées)
			III	Continuité de certains groupes	4 (variées)
17		II	II	Discussions en classe III "Just be smoke free" pour les 1°, 2° & 3°	15 (variées)

L'analyse de ce tableau fournit des informations sur :

- la fréquence de la participation au programme, sur base de la visite du bus;
- la variété des activités réalisées en-dehors de la visite du bus;
- le suivi du programme sur plusieurs années.

a.1. Fréquence de la participation au programme

Sept écoles ont participé 1 fois au programme. **Sept autres écoles** y ont participé 2 fois. **Une école** y a participé chaque année depuis le début, soit 3 fois. Parmi les écoles qui ont participé plusieurs fois, **4 écoles** mentionnent que le personnel éducatif concerné suivait une nouvelle formation, à chaque participation.

a.2. Eventail des activités réalisées, classées par type et par fréquence

Les activités réalisées sont de plusieurs types. La plupart des écoles ont mis sur pied plusieurs activités et sont donc représentées dans plusieurs rubriques ci-dessous.

- Animation ou information élargie (15)

9 écoles ont organisé une ou plusieurs **rencontres à thèmes** ou des **journées de sensibilisation**. Certaines rencontres ont été organisées pour les élèves et d'autres pour les professeurs. L'une d'entre elles a également concerné les parents. Deux-tiers des rencontres ont été centrées sur la drogue ou la dépendance (rencontre avec une association d'aide aux toxicomanes, information sur les dépendances ou sur les drogues, conférence par l'association contre le cancer, animation "alcoolisme"). Le dernier tiers a abordé des thèmes plus larges comme les problèmes affectifs et l'approche de la sexualité, l'aspect "être bien dans un groupe par la connaissance de l'autre", le sport ou l'hygiène de vie.

2 écoles ont collaboré avec la **gendarmerie** pour une information sur les produits.

4 écoles ont organisé une visite du **labyrinthe des toxicomanies**, outil plus centré sur les produits.

- Débats (12)

12 écoles ont mentionné l'organisation d'une **séance de débats/discussions** au sujet des assuétudes sur base de ce que les élèves ont vécu dans le bus. Ces séances ont été organisées dans différents contextes et de différentes manières : à l'occasion d'un cours, dans le cadre du programme "Clé Pour l'Adolescence" (CPA), sur base d'un photolangage, d'un vidéogramme ou d'une vitrine de produits, ...

- Application de la prévention dans la vie de l'école (7)

2 écoles ont connu l'**émergence d'un projet par une équipe active de professeurs** sensibilisés aux problèmes des élèves. Dans une école, il s'agit d'un groupe de prévention qui a écrit un carnet "*Prévention des assuétudes : actions, projets et cahier des charges*". Dans l'autre école, il s'agit d'un groupe d'écoute active.

1 école a lancé une **enquête sur le bien-être**, les relations et les consommations auprès des élèves de la 1^o à la 6^o.

1 école a créé une **charte sur le bien-vivre** à l'école.

1 école a lancé un **projet de parrainage** des élèves par les élèves.

1 école a organisé un **conseil des élèves** au sujet du règlement de l'établissement sur les drogues.

1 école a **formé** une équipe de professeurs et d'éducateurs au **programme CPA**.

- Participation à un "événement" (4)

1 école a participé avec un groupe d'élèves à une **émission télévisée** sur les dépendances/drogues.

3 écoles ont organisé au moins une fois une pièce de **théâtre-forum** : "*Trainspotting*", "*No limits*" et "*La grande lessive*".

- Intégration dans un autre programme de prévention (3)

3 écoles ont participé à un **autre programme**, 2 pour "*Just be smoke free*" et 1 pour "*Intercool*".

- Forum (2)

2 écoles ont organisé un **forum** qui a permis de dégager plusieurs thèmes interpellant les élèves. Ces écoles ont mis en place, sur base de ces thèmes, des **ateliers** de travail et de réflexion mobilisant élèves et professeurs volontaires. Certains de ces ateliers ont perduré l'année suivante.

D'autres écoles ont signalé l'organisation de "forums" suite à la visite du bus mais ceux-ci consistaient plutôt en une rencontre sur un thème précis (voir ci-dessus). Il semble que l'acception du terme "forum" par ces écoles ne soit pas la même que celle de la convention.

a.3. Suivi du programme dans les écoles

Au total, l'impact sur le moyen terme résultant de la participation à la visite du bus Diabolo Manques peut être apprécié sur la base de divers indicateurs. Onze écoles présentent au moins l'un ou l'autre de ces indicateurs.

- L'école continue à organiser des activités en relation avec la prévention au delà de l'année de la visite du bus (n° 4, 9, 11, 12, 16 et 17)

Six écoles ont organisé des **activités au delà de l'année de la visite du bus**. Les activités de suivi organisées par ces écoles sont ponctuelles quoique parfois récurrentes (pièces de théâtre, conférences, visites du Labyrinthe des toxicomanies, etc.).

- L'école s'engage dans des activités qui peuvent avoir un retentissement à long terme sur l'organisation de la vie à l'école (Ecoles 3, 4, 5, 6, 8, 11, 13, 16)

Ce sont : un projet de parrainage entre élèves (école 6), une enquête sur le bien-être, les relations et les consommations auprès des élèves (école 3), l'écriture d'une charte sur le bien vivre et la mise sur pied d'un conseil des élèves (école 11).

C'est aussi l'émergence d'une équipe active de professeurs sensibilisés aux problèmes des élèves, la formation de professeurs au programme CPA (école 13), l'écriture d'un carnet de prévention des assuétudes, la mise en place d'ateliers de travail et de réflexion sur base de thèmes dégagés lors du forum.

- L'école intègre la participation à Diabolo Manques dans le cadre d'un programme de prévention plus large (n°3, 5, 13, 17)

- soit l'année de la visite du bus,

Une école a intégré la participation à Diabolo Manques dans le cadre d'un **thème d'année**. D'autres ont visité le bus dans le cadre de la **circulaire "Hazette"**.

- soit l'année suivante

Trois écoles ont participé à un autre programme de prévention "Just Be Smoke Free" et "Intercool".

a.4. Conditions et limites d'un suivi à moyen terme

Les commentaires à propos du tableau de suivi émis lors des entretiens ont permis de mettre en lumière des facilitateurs de même que des freins à la mise en place d'un projet à moyen terme dans les écoles.

Les écoles qui ont organisé un certain suivi, ont mis en avant des éléments facilitateurs : le large **soutien d'une association extérieure**, le fait que ce soit un **projet global d'école**, le **soutien de la direction**.

Les freins exprimés par les écoles sont de plusieurs ordres.

Quelques écoles expliquent qu'elles n'ont pas organisé d'exploitation du bus sur un moyen terme, car elles ont reçu le bus **fort tard dans l'année**. Elles n'ont donc pas eu le temps de mettre en place un projet ou de réaliser des activités connexes. Le faire l'année suivante, ne leur a pas semblé pertinent, car le personnel concerné ne s'adressait pas forcément aux mêmes élèves et la continuité était rompue.

Les **changements dans l'organisation interne** ainsi que les **changements de statuts** freinent également la mise en œuvre d'un projet global. Il a souvent été invoqué que le personnel éducatif formé pour encadrer le programme n'était pas impliqué auprès des élèves participants. Il est alors difficile pour eux d'organiser un réel suivi de la visite du bus.

Pour certaines écoles, la **mauvaise compréhension des objectifs du programme** a limité les possibilités de mise en place d'un projet à plus long terme. En effet, à plusieurs reprises les professeurs ne voyaient pas en quoi le bus Diabolo Manques pouvait dépasser l'information des élèves sur les conséquences de la consommation de drogues. Certains n'étaient pas informés des objectifs du programme. D'autres ne savaient pas qu'il existait une Convention intégrant la visite du bus dans un programme plus large ou ils n'en connaissaient pas le contenu.

Finalement, le **manque de moyens** est considéré comme un frein important dans l'organisation d'activités sur le long terme. Les moyens invoqués sont de plusieurs ordres, ils sont parfois corrélés : pécuniaire, temporel, institutionnel et statutaire. En effet, la mise en place d'un projet sur le long terme exige un certain budget pour acheter le matériel nécessaire, recourir à une association extérieure en-dehors du programme Diabolo Manques et permettre aux personnes concernées d'obtenir les informations voire la formation adéquate. Ce budget n'est pas forcément disponible dans chaque école. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs fait des demandes de subsides, principalement dans le cadre de la circulaire "Hazette", afin de mettre en œuvre un projet global de prévention des assuétudes au sein de leur établissement.

(b) L'implication des professeurs

Les professeurs impliqués enseignent généralement des disciplines variées. Par ailleurs, il a été souligné, à plusieurs reprises, que le personnel éducatif impliqué dans le programme comprenait également des éducateurs et/ou du personnel PMS lié à l'école. Ces deux éléments sont les indices d'une ouverture favorable à l'émergence d'un projet global sur le moyen terme.

Le nombre de professeurs impliqués dans le programme varie d'une école à l'autre.

Dans les écoles qui appliquent le programme pendant plusieurs années (soit parce que le bus vient plusieurs fois, soit parce que les activités se poursuivent au-delà de l'année de la visite du bus), l'implication du personnel se poursuit avec une intensité variable : le nombre de personnes impliquées manifeste une tendance à la diminution dans 3 écoles (4, 8 et 16), à l'augmentation dans 3 écoles (1, 6 et 11), à la stabilité dans 2 écoles (3 et 13).

La lourdeur du programme, le manque de reconnaissance ainsi que les changements de poste, d'école ou de statut sont les raisons évoquées pour expliquer cette diminution de l'investissement et de la motivation.

Mettre en place un projet prend beaucoup de temps aux personnes impliquées. Ce sont généralement les mêmes personnes qui s'impliquent dans de tels projets. Il est important de savoir que leur investissement est bénévole, qu'il se cumule à leur charge de travail et ce en-dehors des horaires de travail. Généralement, cet investissement dans un projet éducatif en marge de leur charge d'enseignement n'est pas reconnu. Sans valorisation des formations que ces personnes suivent et du temps consacré, leur motivation s'essouffle rapidement. Leur démotivation est renforcée lorsque leur action n'est soutenue ni par leurs collègues, ni par la direction.

(c) La formulation et l'atteinte d'objectifs

Pour cibler l'impact du programme dans une école, il est essentiel de ne pas confondre les objectifs de base définis par les promoteurs avec ceux poursuivis par l'école. Nous avons donc cherché à connaître les attentes de l'école et les objectifs qu'elle s'est fixés au moment où elle s'est engagée dans le programme ainsi que la mesure dans laquelle elle estime avoir atteints ceux-ci.

Pour la plupart des écoles, cette question n'a pas été évidente. Les personnes interrogées semblaient éprouver des difficultés à exprimer ce qu'elles attendaient du programme au départ alors qu'elles pouvaient identifier a posteriori plusieurs apports de celui-ci.

Trente et un objectifs différents ont été mentionnés par les personnes interrogées; certains ont été cités plusieurs fois. L'objectif "Prévention/Sensibilisation" est mentionné par plus de la moitié des écoles interrogées mais il est difficile de lui attribuer un sens précis. Il est d'ailleurs rarement cité seul.

Les autres objectifs cités sont classés en fonction de leur fréquence de citation. Les objectifs pointés d'une astérisque sont ceux qui présentent une certaine cohérence avec les objectifs fixés par les promoteurs.

- Cités par 3 écoles au moins

- Dédramatiser le phénomène des assuétudes *
- Etablir un dialogue, un climat de confiance entre jeunes et adultes *
- Eveiller la conscience des élèves *
- Informer les élèves *
- Apporter des informations au personnel pédagogique *
- Identifier une personne ressource

- Cités par 1 ou 2 écoles

<p><i>Consommation problématique</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Réagir à un problème existant - Reconnaître les signes afin de réagir rapidement - Identifier des problèmes - Montrer que l'école prend en main ce genre de problèmes - Réduire la consommation <p><i>(Re)Lancer un projet</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - S'engager dans un grand projet * - Relancer le programme "Clés Pour l'Adolescence" * - Lancer une dynamique supplémentaire au sein de l'école * <p><i>Education et autonomie</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire de l'éducation pour la santé - Responsabiliser les élèves - Aider et donner aux jeunes des repères - Développer l'esprit critique * 	<p><i>Mettre sur pied une équipe</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se former à la prévention * - Sensibiliser les responsables de l'école - Souder une équipe autour d'un projet * - Mettre en place une équipe de référence * - Réfléchir - Adopter une position claire <p><i>Favoriser le dialogue, les bonnes relations</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer un lieu où les élèves peuvent parler - Entendre les élèves, être attentif à ce qu'ils vivent * - Créer un lien au besoin - Renouer avec les élèves - Favoriser l'épanouissement de l'élève * - Dépasser l'image du professeur / de l'adulte censeur
---	--

Il est intéressant de voir que la réduction de la consommation ou la réaction aux problèmes de consommation ne représentent qu'une petite partie des objectifs cités par les écoles. Cela montre que les principes fondateurs de l'exposition ont été assez bien compris.

Par ailleurs, les grandes catégories d'objectifs fixés par les promoteurs sont évoquées par les écoles. On retrouve des objectifs touchant à l'élargissement des représentations mentales, à la constitution d'une équipe relais, au dialogue, à la réflexion et l'esprit critique, à l'information, ... (cf. liste des objectifs fixés par les promoteurs en annexe 1).

2. OPINIONS DES ÉCOLES ET DES ASSOCIATIONS SUR L'IMPACT DE LA PARTICIPATION À DIABOLO MANQUES

L'échelle d'opinions soumise aux directions et enseignants des écoles ainsi qu'aux associations a pour but de voir en quoi la participation au programme a permis aux écoles de progresser sur le plan des stratégies de prévention. Celles-ci devaient se positionner par rapport à 37 propositions groupées en quatre dimensions : dynamisation et renforcement, mise en place d'un projet global à long terme, ouverture de l'école vers l'extérieur, modifications positives en relation avec les objectifs de Diabolo Manques.

Dans un premier temps, nous parcourons les différentes propositions en fonction d'un accord décroissant des écoles et associations. Ensuite nous essaierons de positionner chaque école par rapport aux quatre dimensions.

(a) Opinions sur les indicateurs d'impact

Pour définir le degré d'accord avec les propositions, les seuils suivants ont été adoptés :

- on considère qu'il y a accord avec une proposition quand plus de 75% des répondants se sont positionnés en 3 (d'accord) ou 4 (tout à fait d'accord);
- on considère qu'il y a désaccord avec une proposition quand plus de 75% des répondants se sont positionnés en 1 (pas du tout d'accord) ou 2 (pas d'accord);
- on considère que l'avis est neutre dans tous les autres cas.

Par ailleurs, pour établir la classification des items en fonction d'un degré d'accord décroissant, nous avons tenu compte de la convergence ou de la divergence entre les positionnements des écoles et des associations.

Pour terminer, nous avons présenté de façon séparée l'opinion des associations sur une dizaine de propositions supplémentaires.

a.1. Effets du programme reconnus par les écoles et les associations

- favoriser la motivation des professeurs pour la prévention
- fournir un support pour aborder la dépendance avec les élèves
- favoriser le dialogue avec les élèves

- intégrer des notions de santé globale, de bien-être psychique dans les discussions autour de la question des assuétudes
- permettre que l'école adopte une position intermédiaire entre dramatisation et banalisation du phénomène des assuétudes
- aider les adultes à nuancer leurs opinions concernant les assuétudes
- permettre que les discussions, même si elles donnent lieu à des opinions variées, se fassent dans le respect mutuel des participants

- permettre aux professeurs d'identifier les intervenants des associations locales
- permettre que les associations soient utilisées comme soutien plutôt que comme opérateur

- d'observer que Diabolo Manques peut s'insérer dans des projets préexistants au sein de l'école (mêmes partenaires, même "philosophie", mêmes techniques, ...)
- d'aider à la réalisation de projets concrets de prévention dans l'école

On remarquera que ces effets unanimement reconnus se répartissent sur les quatre dimensions. Ces effets touchent essentiellement au dialogue, à l'élargissement des représentations autour des assuétudes, à la mise en place de projets de prévention concrets et la reconnaissance des intervenants des associations locales. Ces effets recoupent largement les grands axes des objectifs du programme.

Il est à noter que les associations sont plus enthousiastes quant à l'ampleur des effets; elles classent positivement une série d'effets sur lesquels les directions d'écoles se positionnent de façon neutre :

- permettre que l'école connaisse mieux les ressources locales
- permettre que les professeurs libèrent du temps pour du travail de prévention
- aider à répondre à la question « qu'est-ce qu'on pourrait faire ? »
- ouvrir de nouvelles pistes d'action sur le thème des dépendances et des consommations
- renforcer, d'argumenter une démarche, une réflexion déjà en place
- ouvrir de riches débats qui contribuent à l'élargissement des représentations de chacun
- permettre aux élèves de savoir à qui s'adresser, au sein de l'école, pour une question particulière
- favoriser la participation active des élèves
- prendre conscience du caractère enrichissant et efficace de la collaboration entre une école et une (des) association(s) de terrain

Cette différence peut être sujette à plusieurs interprétations : soit les associations surévaluent les actions et modifications qui ont eu lieu dans l'école, soit leurs attentes quant aux conséquences du programme sont plus réalistes que celles des écoles et elles identifient en conséquence plus de bénéfices.

a.2. Effets que le programme n'a pas permis d'atteindre

Ecoles et associations se rejoignent pour constater l'absence d'effet du programme sur les points suivants :

- susciter l'intérêt de la majorité du corps professoral
- donner une impulsion à des projets encore au stade embryonnaire
- faire prendre conscience aux autres professeurs du travail de prévention réalisé par une équipe-ressource

Certaines autres absence d'effet sont relevées ...

- soit par les écoles

- permettre à l'école de participer à une réflexion approfondie sur le concept de prévention des toxicomanies
- re-dynamiser des projets ou activités existantes
- motiver les professeurs à s'impliquer dans d'autres formations
- assurer la continuité et/ou l'élargissement d'une équipe existante

- soit par les associations

- adopter une vision de la prévention à long terme à l'école
- favoriser la collaboration entre des professeurs de différentes disciplines

On remarquera que ces résultats, identifiés comme plus difficiles à atteindre, se situent exclusivement sur deux dimensions. Il s'agit plus précisément de la difficulté à faire participer une plus grande proportion de membres du corps professoral et de la mise en place d'une réelle réflexion de prévention à long terme dans l'école. Ces avis recourent largement les constatations réalisées ci-dessus (commentaire du tableau descriptif des activités) sur le suivi à moyen terme du programme et les modalités de l'implication des enseignants.

a.3. Propositions qui font l'objet d'un positionnement neutre

Enfin, une série d'items n'ont pas fait l'objet d'un positionnement clair : sans doute touchent-ils des éléments de processus, qui sont variables d'un établissement à l'autre, qui dépendent des modes de collaboration noués entre une école et une association déterminées.

- augmenter le nombre de contacts entre l'école et les associations
- prendre conscience du caractère contraignant et lourd de la collaboration entre une école et une (des) association(s) de terrain
- favoriser la libre circulation de l'information au sein de l'équipe de professeurs
- créer une équipe-ressource dans l'école
- favoriser le dialogue entre adultes
- introduire dans le projet pédagogique de l'école un volet spécifique « santé » ou « prévention »
- favoriser la continuité des projets de prévention au sein de l'école
- ouvrir l'école vers l'extérieur

a.4. Avis des associations sur quelques facteurs facilitant et quelques freins

Ces propositions, soumises exclusivement aux associations, permettent également de mieux comprendre les processus à l'œuvre lors de l'application du programme Diabolo Manques dans une école.

Six propositions ont été globalement approuvées par les associations.

- si le programme fait suite à une proposition de l'association, le directeur est immédiatement favorable à une collaboration
- Diabolo Manques a de meilleurs résultats lorsqu'il s'inscrit dans un projet existant dans l'école
- D.M. a permis aux enseignants formés par l'association de mettre en pratique les acquis de la formation
- grâce à D.M., les enseignants se sont sentis capables d'aborder le thème des assuétudes en classe, plutôt que de demander l'intervention des centres spécialisés auprès des élèves
- l'association peut maintenant proposer à l'école des projets à long terme
- par rapport à avant D.M., on note une nette évolution de l'école quant à la manière de gérer le partenariat avec nous

Trois propositions n'ont pas été approuvées par les associations :

- l'école est surtout demandeuse d'animations, de séances d'informations assez ponctuelles
- suite à D.M., les professeurs souhaitent des informations concernant d'autres aspects des assuétudes que les produits
- par rapport à avant D.M., on note une nette évolution de l'école quant à son dynamisme et son investissement

Le positionnement des associations sur ces quelques items fait ressortir des éléments déjà commentés : les meilleures chances de succès quand le programme est intégré d'emblée dans le projet d'établissement, les bénéfices du partenariat entre associations et enseignants. Celui-ci passe par la formation et entraîne une ouverture dans la manière d'aborder la problématique des assuétudes. On retrouve aussi la difficulté de créer un réel investissement sur le long terme, en tout cas en dehors d'un soutien par les associations partenaires.

(b) Positionnement des écoles sur les quatre dimensions

Un score moyen a été construit afin de positionner chaque école sur chacune des quatre dimensions (voir page 15).

Dimension 1 : Dynamisation et renforcement

Dimension 2 : Mise en place d'un projet global à long terme

Dimension 3 : Ouverture de l'école vers l'extérieur

Dimension 4 : Modifications positives suite à Diabolo Manques

Dans le tableau suivant , un + représente un score positif, c'est-à-dire supérieur à 2,90
un 0 représente un score neutre, c'est-à-dire entre 2,90 et 2,10
un - représente un score négatif, c'est-à-dire inférieur à 2,10

Ecoles	Dimension 1	Dimension 2	Dimension 3	Dimension 4
1	+	+	+	+
2	0	0	+	0
3	-	-	0	-
4	0	+	+	+
5	0	+	-	+
6	0	0	+	-
8	0	0	+	0
9	0	0	0	0
10	-	-	-	0
11	+	+	+	+
12	0	0	+	0
13	+	+	+	+
16	+	0	0	+
17	0	0	0	0

Trois écoles émettent un avis globalement positif pour chacune des dimensions : école 1, école 11 et école 13. On peut y joindre l'école 4 qui se situe positivement sur trois dimensions.

Il est cependant difficile d'établir des liens clairs entre cette estimation de l'impact par une personne responsable de l'école et le déroulé des activités repris dans les tableaux de suivi ci-dessus. Cela montre bien toute la complexité liée à la récolte d'informations exhaustives et fiables sur la dynamique interne à une école. Il est aussi acceptable d'enregistrer un décalage entre le relevé d'indicateurs concrets liés à la mise en place d'activités dans une école et l'appréciation par les responsables ou acteurs de ce même établissement de la progression de leurs pratiques habituelles.

En conséquence, ce tableau confirme simplement les constatations liées à l'analyse par items. L'impact le plus clairement identifié concerne la dimension 3 (ouverture vers l'extérieur) suivie de la dimension 4 (modifications en relation avec les objectifs du programme). L'accroissement du dialogue et l'élargissement des représentations autour des assuétudes, la mise en place d'activités de prévention concrètes, les bénéfices du partenariat avec les associations... sont autant d'acquis de la participation au programme. Par contre la dynamisation des écoles sur le long terme rencontre encore de multiples freins.

PARTIE III : SATISFACTION DES PARTICIPANTS ET AVENIR DU PROGRAMME

Cette partie de l'évaluation a pour but d'identifier les éléments moteurs sur lesquels construire les pistes d'avenir du programme.

Dans un premier temps, l'analyse de la satisfaction des écoles participantes permettra de mettre en avant les points forts ainsi que les points faibles du programme afin d'en améliorer ou d'en faire évoluer le fonctionnement global. Cette satisfaction a été analysée sur trois plans principaux : l'inauguration, la visite du bus et le travail en partenariat avec les associations.

Enfin, dans un deuxième temps, l'opinion des écoles sur les pistes d'avenir proposées par les promoteurs sera envisagée afin de cibler leurs attentes quant à la suite du programme.

1. INDICES DE SATISFACTION GENERALE

(a) L'inauguration

Dix des dix-sept écoles interrogées ont organisé une inauguration de l'exposition.

Ces écoles pensent qu'il s'agit d'un événement très lourd qui ne présente pas beaucoup d'intérêt pour elles. Elles considèrent que l'objectif de l'inauguration est plus politique que pédagogique.

Les parents sont rarement partie prenante alors que leur présence pourrait avoir un effet positif sur le déroulement du programme.

(b) La visite du bus

Les écoles sont globalement satisfaites de la visite du bus.

Une seule école n'a trouvé aucune satisfaction dans le programme. Celle-ci n'était pas partie prenante; la lourdeur de l'organisation et le manque d'information ont fait que le programme n'a convaincu personne dans cette école.

b.1. Les éléments de satisfaction

☺ Le bus est dynamisant (11)

5 écoles trouvent que le bus lance tellement de pistes qu'il amorce de nombreuses discussions et permet d'ouvrir un dialogue. Il fait réagir.

3 écoles ont été intéressées que le bus soit un prétexte à l'exploitation et qu'ainsi il lance (ou relance) une dynamique.

3 écoles soulignent que l'effet de surprise a permis de capter l'attention des élèves. Ceux-ci ne s'attendaient pas à participer à une telle démarche/activité dans le cadre de l'école et avec les professeurs.

☺ Le bus est très "large", ouvert (8)

3 écoles trouvent que le bus arrive à toucher toutes les sensibilités : chacun peut y trouver un élément auquel il est sensible.

5 écoles ont apprécié la démarche positive du programme, c'est-à-dire le fait qu'il ne soit pas uniquement centré sur les toxicomanies.

☺ Le bus est un support bien construit (5)

3 écoles trouvent que le support visuel proposé est très intéressant, très riche et très concret.

2 écoles soulignent que le côté intimiste de l'espace à l'intérieur du bus privilégie l'expression de certaines difficultés et permet aux élèves de dépasser l'image d'autorité de certains éducateurs.

☺ Le bus est un support visible (2)

2 écoles mentionnent que la présence du bus dans l'enceinte de l'école a interpellé des élèves et des professeurs qui ne participaient pas au programme : la visibilité du bus et donc de la participation de certains élèves à un programme a permis que l'expérience ne reste pas confinée.

b.2. Les éléments d'insatisfaction

Toutes les écoles visitées, sauf une, ont formulé plusieurs réserves quant au bon déroulement du programme.

☹ A propos du contenu, des fondements de la démarche (7)

4 écoles pensent que la symbolique est trop compliquée pour le public visé. Selon les personnes interrogées, le bus nécessite un accompagnement pour aider les élèves à décoder les éléments présentés. Les élèves de cette tranche d'âge ne maîtrisent pas forcément la lecture au second degré des symboles.

2 écoles ont mentionné que l'approche choisie pouvait avoir l'effet de dédramatiser à l'extrême le phénomène des drogues.

1 école trouve que les différentes pistes de solution (le dernier module du bus) ne sont pas assez mises en évidence alors que la philosophie mise en place doit mener à ça.

☹ A propos de la préparation et de l'encadrement (14)

9 écoles ont l'impression qu'un manque de préparation les a empêchées de "bien" utiliser le programme. Elles insistent sur la nécessité et l'importance de la préparation pour le bon déroulement de la visite et de l'exploitation du bus, compte tenu de la densité de l'outil. Selon certains, les professeurs préparés font une visite beaucoup plus pertinente que les autres. La formation donne la possibilité d'exploiter l'outil. La formation se doit d'être complète car elle a un impact important sur l'encadrement; un manque d'information peut être dommageable. Certains professeurs ont éprouvé des difficultés à mener la visite car ils avaient l'impression qu'ils ne maîtrisaient pas le fil conducteur.

3 écoles soulignent qu'il est important que les professeurs aient l'occasion de visiter le bus avant les élèves. Certains pensent que cette visite préalable doit se faire entre professeurs et avec des intervenants des associations.

2 écoles pensent que l'assistance d'une association extérieure est vraiment nécessaire et ce pour toutes les phases du programme.

⊖ A propos du déroulement des visites (13)

6 écoles trouvent qu'ils ont bâclé la visite du bus par manque de temps. Ce manque de temps ne leur donnait la possibilité ni de laisser les élèves découvrir le bus ni de prendre en compte leurs réactions.

1 école trouve que le nombre de groupes visiteurs dans le bus au même moment crée des tensions. Le manque de temps fait que les écoles doivent souvent se presser pour faire la visite, l'espace étant restreint, et que les groupes sont un peu les uns sur les autres. Ce manque d'espace vital crée un malaise, source de tensions.

3 écoles insistent sur le fait que l'accompagnement lors de la visite doit se faire par un professeur régulier auprès des élèves. Il est également préférable pour eux que le professeur accompagnateur soit impliqué dans chaque phase auprès des mêmes élèves.

2 écoles trouvent qu'il est nécessaire, pour un meilleur impact auprès des élèves, que le discours des professeurs/de l'école soit cohérent. Il semble que les professeurs aient dû s'organiser en plusieurs groupes pour la formation et que les choses n'aient pas été présentées de la même manière dans ces deux groupes. L'interprétation de certains éléments différaient selon les professeurs. Ce fait avait deux conséquences : les professeurs ne se sentaient pas sûrs d'eux, les élèves éprouvaient des difficultés de compréhension.

1 école a regretté l'importance de l'énergie consacrée à l'encadrement des visites qui empêchait l'organisation d'activités pour ceux qui attendaient en dehors du bus.

⊖ A propos du suivi (2)

1 école a mentionné que la lourdeur de l'organisation limite la possibilité de suivi et donc d'impact.

1 école regrette l'absence de suite; selon les personnes interrogées, la visite nécessite une action ensuite.

En conclusion, deux points semblent importants à relever.

Tout d'abord, certaines écoles mentionnent qu'une visite préalable du bus par les enseignants est nécessaire, que l'assistance d'une association extérieure dans toutes les phases du programme est également nécessaire ou encore que la visite nécessite une suite. Il est étonnant que les écoles mentionnent de telles insatisfactions alors que celles-ci constituent des points importants de la Convention. Cela confirme le fait que la Convention soit méconnue, voire inconnue des personnes impliquées dans le programme, ou encore qu'elle présente de nombreuses difficultés d'application dans le quotidien des établissements scolaires.

Enfin, les insatisfactions mentionnées indiquent que la continuité, l'exploitation de la visite, l'encadrement dans et à côté du bus ainsi que la Convention constituent des éléments du programmes qui continuent à nécessiter attention et réflexion dans l'avenir, d'autant plus que les communautés éducatives y semblent sensibles.

(c) La qualité et la richesse du partenariat

Le partenariat entre écoles et associations était un point essentiel du programme; il devait permettre aux écoles participantes d'obtenir un soutien aux différentes phases de celui-ci.

c.1. Modalités de partenariats

Toutes les écoles interrogées ont collaboré avec une association pour la formation du personnel éducatif concerné. Cependant, une école n'a pas connu de réelle collaboration, car les interlocuteurs extérieurs n'étaient pas disponibles à ce moment-là pour eux.

L'implication des associations dans les écoles a été hétérogène d'un établissement à l'autre. Cette implication tend à diminuer au fil de la progression dans les activités du programme.

Ainsi, onze écoles ont effectué la visite du bus avec l'association qui avait mené la formation. L'exploitation du bus a généralement été menée soit avec la même association, soit avec une(des) autre(s) association(s), soit enfin de manière autonome.

Certaines écoles avaient déjà l'habitude de travailler avec des associations de terrain de manière ponctuelle ou continue. Cette habitude les a sans doute aidé à savoir ce qu'elles voulaient et en quoi elles avaient besoin de soutien. Deux écoles ont pu, grâce à Diabolo Manques, vivre une première expérience de collaboration avec une association de terrain.

Pour quelques écoles, la collaboration a été facilitée par le fait que les orientations qui sous-tendent le programme étaient déjà connues par plusieurs personnes impliquées.

Trois écoles ont poursuivi le partenariat noué, même après la fin du programme Diabolo Manques. Deux d'entre elles travaillaient déjà avec la même association avant leur participation au programme.

c.2. Les éléments de satisfaction

☺ Collaboration soutenante et enrichissante

Travailler en collaboration avec une association est généralement considéré comme enrichissant par les écoles. Dans le cadre de la prévention des toxicomanies, les professeurs se sentent souvent fort dépourvus. Le soutien d'une association leur semble alors primordial, car celle-ci peut fournir des informations, agir auprès des professeurs et/ou des élèves voire renseigner d'autres interlocuteurs. De plus, il leur semble que les associations sont plus aptes à intervenir qu'eux-mêmes car elles sont spécialisées dans la prévention.

☺ Collaboration dynamisante

Certaines écoles soulignent que l'implication d'une personne extérieure interpelle plus, ou autrement, les élèves. Le personnel éducatif a l'impression que son rôle habituel de censeur établit une barrière entre lui et les élèves. Dans ce cas, l'intervention d'une personne extérieure permet souvent d'inspirer plus de confiance aux élèves. Il leur semble donc que le discours et l'action d'une association a peut-être plus d'impact sur les élèves.

Enfin, l'implication d'une association a tendance à mobiliser le personnel même si ce n'est pas forcément durable. L'association arrive avec des idées nouvelles, une réflexion bien établie, une autre énergie, qui lancent une dynamique.

c.3. Les éléments d'insatisfaction

⊗ Collaboration lourde et difficile

Les écoles invoquent la lourdeur du travail avec une association extérieure, en raison du manque de convergence entre la disponibilité des personnes ressources et celle du personnel éducatif.

Par ailleurs, quelques écoles ont éprouvé des difficultés à trouver un terrain d'entente entre leur personnel éducatif et les personnes ressources des associations. Le ton employé par les animateurs a dérangé certains enseignants et éducateurs qui l'ont trouvé soit infantilisant, soit culpabilisant, soit hautain. Ils n'ont donc pas pu collaborer de façon constructive avec l'association.

⊗ Collaboration marquée parfois d'incohérence

D'autres écoles n'ont pas vu de lien entre la formation, la visite du bus et son exploitation. Plusieurs raisons sont invoquées pour expliquer ce "décalage".

- Les personnes ressources manquaient d'information sur le bus. Le personnel éducatif devant encadrer les visites n'était pas prêt à guider les élèves, il ne connaissait même pas les objectifs de l'exposition.
- La multitude des discours proposés a parfois empêché une approche cohérente de l'équipe éducative. Deux écoles ont mentionné ce problème. L'une parce que plusieurs associations ont mené la formation, l'autre parce que le personnel impliqué s'est réparti en deux équipes, qui ont vécu des expériences différentes.
- Beaucoup d'écoles attendaient une formation axée sur les produits, de telle sorte que la formation reçue leur a semblé incomplète. Elles ont alors fait appel à un autre service extérieur (gendarmerie, labyrinthe) pour "compléter" le programme proposé par Diabolo Manques.

⊗ Collaboration pas assez soutenue

Certains regrettent le fait que les associations ne se fassent pas plus connaître, ce qui leur permettrait d'interpeller plus facilement le bon interlocuteur au moment le plus opportun (pour une situation bien précise, en urgence, etc.). Parallèlement, certaines écoles regrettent le fait que les associations agissent uniquement de manière ponctuelle en leur sein.

En conclusion, pour les écoles, la collaboration avec des associations spécialisées semble nécessaire au bon déroulement du programme. Cependant, si ce travail de partenariat est enrichissant, il n'en est pas moins lourd et contraignant. Une amélioration générale de la qualité du partenariat pourrait résulter de la formulation précise de "balises" quant au contenu et aux modalités des interventions des associations.

2. OPINIONS SUR QUELQUES PISTES D'AVENIR

Le tableau suivant reprend les pistes d'avenir par ordre décroissant d'adhésion ainsi qu'une synthèse des commentaires émis.

Pistes d'avenir proposées	Adhésion	Commentaires
Il serait pertinent d'élargir l'exploitation de la visite grâce à des outils complémentaires	+	De manière unanime, écoles et associations pensent que l'exploitation serait plus pertinente, dynamique et globale si d'autres outils leur étaient proposés.
D.M. devrait être proposé à d'autres parents et adultes responsables d'enfants et de jeunes	+	Il serait bien sûr très intéressant de proposer l'outil aux parents même si cela semble difficile d'un point de vue pratique.
D.M. devrait aussi être diffusé auprès des élèves du secondaire supérieur	0	Oui, le même type de programme avec une exploitation différente pour les sections à caractère social. Ou un autre bus, plus axé sur les consommations, les risques, quelque chose de plus dur.
Faire revenir le bus tous les ans dans l'école risque de provoquer une lassitude chez les élèves/les profs	0	De manière générale, l'expérience est selon eux à renouveler mais pas forcément chaque année car l'organisation est très lourde et aurait comme conséquence de démotiver les personnes concernées. Il leur semble de toutes façons pertinent de proposer des utilisations variées.
Il faudrait réaliser un second bus	0	Un second bus est nécessaire pour que les écoles puissent le visiter plus tôt dans l'année. Il semble néanmoins intéressant que le premier bus soit adapté au fur et à mesure de l'expérience. Il faudrait réfléchir à le rendre plus pratique pour des visites de groupe.
Si on réalise un second bus, il doit être identique au premier	-	La conception du 1 ^o bus leur semble intéressante bien que certains pensent qu'un 2 ^o bus plus ciblé sur les produits, les risques et les bénéfices serait pertinent pour compléter le 1 ^o . Si on réalise un 2 ^o bus, de manière générale, il doit être amélioré.
D.M. devrait être diffusé auprès des élèves dès la fin du primaire	-	Pas avec les mêmes outils, quelque chose de moins ciblé sur les consommations.

Seules trois pistes d'avenir ont suscité des réactions intéressantes de la part des répondants.

Les écoles perçoivent le programme Diabolo Manques comme un dispositif très large qui nécessite, pour une meilleure exploitation, des outils complémentaires.

Pour ce faire, il serait pertinent de proposer non seulement un canevas de formation aux associations mais également un canevas d'exploitation présentant différents outils complémentaires au bus.

La création d'un deuxième bus intéresse les écoles à plusieurs titres.

Le délai de réservation du bus est très long car de nombreuses écoles en sont demandeuses ; un seul bus ne peut pas couvrir la demande dans les temps voulus. De plus, lors des entretiens, il s'est révélé que la visite du bus après le mois de février, était assez peu pertinent. En effet, les écoles qui ont visité le bus après ce moment n'ont pas eu la possibilité d'exploiter l'outil parce que l'année touchant à sa fin, ces établissements devaient clôturer le programme scolaire et organiser les examens.

La création d'un second bus permettrait donc de répondre à plus de demandes et la disponibilité de deux bus permettrait aux écoles de disposer de l'outil plus tôt dans l'année et donc de pouvoir l'exploiter rapidement.

Cependant il est important de profiter de l'expérience du premier bus pour construire le second. La création du second bus doit, en effet, prendre en compte les remarques d'ordre technique qui ont été formulées tels que le chauffage ou la place disponible fort restreinte, ou des remarques portant sur le contenu comme la symbolique mal comprise de la bouteille de coca.

Enfin, d'autres ont suggéré de mieux mettre en évidence le dernier module présentant les différentes pistes de solution.

Quant à l'adéquation du bus au public, l'avis global n'est pas tranché. Il semble pertinent qu'un outil soit proposé à des plus jeunes tout comme à des plus âgés mais son contenu et/ou son exploitation doivent être adaptés.

LIGNES DE FORCE DE L'EVALUATION A MOYEN TERME ET RECOMMANDATIONS PRATIQUES

Une première évaluation du programme Diabolo Manques a été réalisée en 2000. Celle-ci a porté sur les processus d'implantation du programme. Les promoteurs ont souhaité qu'une évaluation d'impact à moyen terme soit réalisée au cours de la troisième année de fonctionnement du programme.

Cette seconde évaluation a été construite sur la base des informations recueillies qualitativement durant la première évaluation. Il s'agissait d'établir les indicateurs qui permettent de situer l'évolution d'une école dans la mise en place d'un projet de prévention à long terme, intégré dans ses activités et dans son organisation quotidiennes. Toutefois la diversité des contextes d'application du programme (diversité bien étayée dans le premier rapport d'évaluation) continuera à rendre délicate toute généralisation des résultats.

Les données de la présente évaluation ont été recueillies auprès des directeurs d'écoles, ainsi que des professeurs et des associations impliqués dans ces écoles. Quinze écoles ont répondu à l'évaluation. Des données complètes ont été obtenues auprès de 14 d'entre elles, la dernière n'ayant organisé aucune activité à la suite de la visite du bus. Treize associations ont également participé à cette évaluation. Le travail a été réalisé sur base de tableaux de suivi, d'échelles d'opinions ainsi que d'entretiens.

Synthèse des principaux résultats :

Au terme de cette évaluation, l'intérêt du programme Diabolo Manque semble clairement établi.

Il rencontre du **succès auprès des établissements scolaires**, ce succès se manifeste par divers signes :

- sur les 15 établissements pour lesquels des données sont disponibles, huit ont participé au moins deux fois au programme sur trois années;
- la plupart des écoles expriment leur satisfaction quant à l'outil "Bus" pour son effet dynamisant, l'ouverture qu'il apporte dans le dialogue, le repositionnement qu'il entraîne chez les enseignants et les éducateurs, la visibilité qu'il donne à l'intérêt d'un établissement pour la prévention des toxicomanies, ...;

L'impact du programme auprès des établissements participants est certain. Il se manifeste à divers niveaux.

Le type d'activités organisées dans la foulée du programme

- Sur les 15 écoles ayant participé à l'évaluation, seule une école n'a rien organisé à la suite de la visite du bus.
- Les autres écoles interrogées ont organisé des activités variées; dans la plupart des écoles, ces activités ont dépassé la simple exploitation de la visite du bus : théâtre forum, groupes de discussion, éducation sexuelle et affective, information complémentaire sur les toxicomanies, projets sur l'hygiène ou le sport, etc.

- Seules 6 écoles ont planifié des activités au-delà de l'année où les élèves ont visité le bus, mais on peut considérer que 11 écoles au total ont mis en place des activités ou dispositions ayant des répercussions sur le moyen terme : formations complémentaires d'enseignants, groupes d'écoute active, enquête sur le bien-être, conseil des élèves, intégration dans un autre programme de prévention (CPA, Just Be Smoke Free, circulaire "Hazette")

Ces résultats confirment que le programme Diabolo Manque, même si il n'est pas toujours appliqué dans la stricte observance de la démarche préconisée (seules deux écoles ont organisé un Forum) semble bien avoir un effet dynamisant au delà de la simple visite et exploitation de l'exposition.

Cette conclusion appelle toutefois une réserve : un nombre non négligeable d'établissements regrettent la manque d'informations sur les produits et craignent un excès dans la dédramatisation du thème des toxicomanies. C'est ainsi que plusieurs établissements ont organisé, en complément du programme Diabolo Manques, soit la visite du Labyrinthe des Toxicomanies, soit une information par la gendarmerie.

L'avis des coordonnateurs de programmes et des associations sur l'impact de celui-ci et les objectifs qu'il rencontre

Que ce soit au travers des échelles d'opinions, au travers des entretiens sur les objectifs ou du recueil des éléments d'insatisfaction ou de satisfaction, les données convergent : le programme favorise l'ouverture d'un dialogue avec les élèves, il stimule la réflexion et l'approche critique, il permet aux enseignants d'élargir leurs représentations en matière de prévention des toxicomanies et dédramatise ce thème, il favorise la mise en place de projets de prévention concrets, il favorise la mise en place de collaborations internes à l'école (professeurs de différentes disciplines) et surtout le partenariat entre l'école et les associations extérieures.

Cependant tous reconnaissent la difficulté de mobiliser de façon suivie la communauté éducative sur le long terme dans la mise en place d'un projet global de prévention des toxicomanies.

Divers éléments sont évoqués à l'appui de cette difficulté :

- quand la visite du bus est organisée durant les derniers mois de l'année scolaire, il est difficile d'organiser un suivi;
- il est difficile de maintenir une continuité du personnel enseignant référent pour le programme en passant d'une année à l'autre, à cause d'éléments d'organisation propre au milieu scolaire;
- les professeurs référents pour ce type d'activité sont en petit nombre et s'y investissent souvent sur la base du bénévolat; il est difficile d'élargir vraiment ce groupe de personnes intéressées au point de s'investir sur le moyen terme;
- les moyens matériels et humains font encore défaut pour un suivi sur le long terme : subsides particuliers, formations complémentaires du personnel enseignant, collaboration avec d'autres intervenants ou associations,...

Pour surmonter certaines de ces difficultés, quelques écoles ont essayé d'obtenir des ressources en s'inscrivant dans le cadre d'autres programmes. Par ailleurs un large consensus se dégage quant au rôle dynamisant des associations partenaires pour soutenir un suivi à moyen terme.

Perspectives

Le partenariat entre écoles et associations semble clairement un élément moteur dont la qualité doit être renforcée. L'efficacité de ce partenariat entre écoles et associations suppose que soient remplies certaines conditions

- trouver des modalités d'organisation concrètes qui évitent les "lourdeurs" (notamment en raison de la non convergence des horaires);
- veiller à la cohérence des discours tenus par différentes associations intervenant dans la même école;
- veiller à ce que les professeurs participants effectivement à l'encadrement des élèves dans le programme soient bien informés des objectifs de celui-ci, ceci semble devoir passer par un renforcement des modalités de formation effective et une plus grande attention à la communication interne sur le programme...

La plupart des avis convergent pour demander que soient prévus des outils d'animation complémentaires qui permettraient une meilleure exploitation de la visite du bus sur le moyen terme.

Parmi ces outils ou en élargissement de ceux-ci, il importe de prévoir des démarches qui augmentent la visibilité du programme à l'intérieur même des établissements scolaire et la dynamisation d'une communication sur les activités du programme dans la communauté éducative. Il importe également d'être attentif à promouvoir des démarches qui ne sont pas trop exigeantes en temps et en organisation. Enfin la question d'un minimum d'information sur les produits, adaptée à l'âge des élèves, reste posée...

Ainsi la valorisation de l'investissement des professeurs semble primordiale pour faciliter la mise en place de projets dans les écoles. Parallèlement, la reconnaissance de l'action de certains professeurs par la direction et par le reste du corps enseignant motive l'investissement personnel. Pour ce faire, il faut qu'au sein de l'école une stratégie de communication soit établie afin de renforcer la visibilité interne de l'action.

D'autres perspectives et recommandations concrètes sont envisageables à la lecture des résultats mais leur pertinence doit être éprouvée par la confrontation avec les promoteurs du programme Diabolo Manques, la Commission Assuétudes et les autres acteurs (coordonnateurs d'école et associations).

Une conclusion en forme de bilan de l'évaluation...

Au-delà des difficultés inhérentes à toute évaluation à moyen terme de ce type (difficulté pour les acteurs de se remémorer les activités organisées les années antérieures, difficulté de relier clairement certaines activités à moyen terme au programme initial, etc.), il semble que cette deuxième évaluation ait souffert de l'absence de contacts réguliers entre l'équipe d'évaluation et la Commission Assuétudes qui avait sollicité celle-ci. De tels contacts réguliers auraient permis d'enrichir l'analyse et l'interprétation des résultats au fil de leur disponibilité et favorisé l'émergence progressive de perspectives concrètes. Sans doute n'est-ce que partie remise.....